

Le collège Wolf et le lycée Lambert en synergie sur le cinéma

Des élèves de l'option cinéma-audiovisuel du lycée Lambert qui revenaient du festival de Cannes et des élèves du collège Wolf ont présenté publiquement les courts-métrages qu'ils ont réalisés durant l'année scolaire.

Depuis quelques années, alors que l'atelier cinéma du collège Wolf projetait en fin d'année son court-métrage au cinéma Palace devant un public de parents, d'amis et d'enseignants, celui de l'option cinéma du lycée Lambert agissait de façon plus confidentielle, au sein même de l'établissement, probablement en raison d'une production plus importante et d'un plus grand nombre de personnes concernées. Mais pour l'édition 2018, lors d'une soirée Ciné-carapaz à Motoc, collège et lycée ont montré ensemble leur travail, réalisé avec la participation de Synovie Productions, Art'Soc, AburVideo et le soutien de la Région Grand Est.

« Il y a pas mal de temps que nous étions intéressés l'un par l'autre. Mathieu Wislitzki de Synovie me parlait d'Olivier Arnould, responsable de l'atelier à Wolf, et à lui il parlait de moi. La commission décalcinée annuelle de l'option cinéma où Olivier a été invité fut déterminante. L'inspecteur spécialisé en arts visuels et audiovisuels, Jean-Pierre Grosset-Bourbanges, nous a alors encouragés à travailler ensemble, et cela a été le cas immédiatement, stimulés par l'intérêt réciproque que nous nourrissions l'un pour l'autre. Ce partenariat a permis une synergie tant au niveau humain que matériel », explique Jérôme Duval, professeur au lycée, qui après le départ à la retraite de Patrick De Pin, enseignant en arts plastiques responsable de l'option cinéma depuis ses débuts, prendra



Au micro, Olivier Arnould, professeur chargé de l'atelier cinéma au collège Wolf entouré des élèves avec lesquels il a réalisé le court-métrage « Je peux écrire mon histoire » et les deux auteurs du récit qui a inspiré le film. Photo:Alain C. L.R.

la relève avec deux collègues.

Au passage, il a annoncé également que le Lambert avait été lauréat du concours Méliadis organisé par le Ciem (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information), ce qui lui permettra de créer le site l'écho des cigognes, un journal numérique qui regroupera toutes les productions audiovisuelles. « Il, de plus, deux élèves ont été récompensés pour le critique », ajoute-t-il. Si tous les courts-métrages présentés par leurs réalisateurs ce soit la possibilité d'indéfinissables qualités, tant pour le choix des thèmes que pour l'aspect technique, la palme de l'émotion revient à celui du collège Wolf, qui repose sur le livre Je peux écrire

mon histoire, itinéraire d'un jeune Alpha, de Kaboul à Mulhouse, publié aux éditions Méliadis, écrit par Abdoumalik Faïza avec Frédéric Meichler, journaliste à Caïssa, tous deux présents pour raconter l'aventure du livre sorti en 2014 puis du film, nouveau support de transmission.

Inspirés par Lotte Reiniger

Olivier Arnould avait aimé cet ouvrage découvert à la faveur d'un cadeau reçu d'un oncle. Une rencontre avec les auteurs a beaucoup touché les collégiens, saisis par le récit de ce jeune migrant, faisant partie de la première vague

de mineurs isolés, qui a traversé et surmonté d'innombrables épreuves. Ils ont remarquablement traduit leurs impressions. Une voix off et des danses de voiles en ombres chinoises sur fond jaune vil les ont exprimés avec beaucoup d'intensité sans pour autant donner dans le pathos. « Nous avons regardé des films de Lotte Reiniger, pionnière des films d'animation au milieu des années 1920 et nous nous en sommes inspirés », indique Olivier Arnould, rappelant ainsi que la culture cinématographique est une composante du travail. L'an prochain, on passera encore à la vitesse supérieure, avec un festival avec plusieurs dates et lieux.

Catherine LUDWIG-BUFF